



PIERRE FIRMIN DIDOT, GRAND MÉCÈNE DE LA CATHÉDRALE

La cour du cellier de Loëns sera baptisée «cour Pierre Firmin Didot» en hommage à celui qui, toute sa vie, a œuvré pour la sauvegarde et le rayonnement de la cathédrale de Chartres.

Descendant de la célèbre dynastie des Firmin Didot, dont le nom est intimement lié à l'histoire de l'imprimerie française, Pierre était destiné à reprendre les rênes de la grande entreprise familiale. C'était sans compter sur la passion qui va le saisir pour Notre-Dame de Chartres, et plus particulièrement pour ses grandes orgues, alors qu'il n'est encore que simple enfant de chœur. Il n'aura de cesse, toute sa vie, de rechercher des fonds publics ou privés pour redonner à la cathédrale sa dignité.

LE RÉNOVATEUR DES GRANDES ORGUES

Les grandes orgues de la cathédrale de Chartres sont déjà muettes depuis longtemps quand Pierre Firmin Didot, indigné par cet oubli, décide en 1964 de fonder «l'Association pour la Rénovation des grandes orgues de la cathédrale de Chartres». Il est soutenu dans son projet par le Général de Gaulle et le ministre de la culture de l'époque, André Malraux.

Il se lance dans une campagne éperdue pour récolter des fonds privés et obtient plus de la moitié de l'argent nécessaire à la restauration. Les 5 et 6 juin 1971 il orchestre l'inauguration du grand-orgue rénové, en présence du Président Georges Pompidou et de madame Pompidou.

Dans l'élan, il crée le Concours international d'orgue et son «grand prix de Chartres» qui accède très vite à la renommée internationale. La 16^{ème} édition, en 1988, accueillera pour sa finale représentants de l'Etat et ambassadeurs.

En 1975, il met sur pied le premier festival international d'orgue qui depuis, réunit tous les étés, plus d'un millier d'auditeurs à chaque concert.

LE FONDATEUR DU CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL

Tout ce qui touche à la cathédrale de Chartres provoque chez Pierre Firmin



Didot une émotion génératrice d'actions mobilisatrices. Il est l'instigateur du Centre International du Vitrail dont il devient en 1980 le premier président fondateur. Il l'inaugure aux côtés du Président Valéry Giscard d'Estaing dans l'écrin du cellier de Loëns repensé par l'architecte Guy Nicot. Il organise encore le premier salon du vitrail. Ouvrant jusqu'au bout de ses dernières forces pour redonner à Chartres son aura planétaire, il a l'idée de fonder une association destinée à réunir des fonds pour aider l'Etat à restaurer la cathédrale : «Chartres, sanctuaire du monde» va naître en 1992. Aujourd'hui les donateurs se comptent par milliers.

Les quarante années qu'il a consacrées à la renaissance de Notre-Dame de Chartres lui ont valu d'être promu chevalier de la Légion d'Honneur puis officier de l'Ordre National du Mérite, quelques mois avant sa mort le 5 janvier 2001.

Ces distinctions sont venues saluer sa noblesse de cœur et sa générosité, des qualités dont son illustre aïeul Firmin Didot avait déjà du, sans doute, faire preuve alors qu'il siégeait sur les bancs de l'Assemblée Nationale en 1827. Grâce à Pierre, la famille Firmin Didot brille encore aujourd'hui au firmament de la notoriété en sa qualité de mécène de la cathédrale de Chartres.